

est du sang véritable ; les corpuscules s'y trouvent comme dans tous les saignements ordinaires, cependant aux endroits où il coule des vaisseaux à la surface de la peau, les loupes les plus puissantes n'ont pu découvrir aucune trace d'ouverture. Ne devons-nous pas reconnaître dans ce fait, que nous avons affaire ici à du surnaturel ? Il n'est pas nécessaire d'établir ici que l'impénétrabilité est une propriété naturellement inséparable de la matière, qu'aucune substance solide ne peut passer à travers une autre sans qu'elle n'y trouve, ou qu'elle n'y fasse d'ouverture.

Comme il est certain qu'aucune hémorrhagie ne peut avoir lieu sans la rupture de quelque vaisseau sanguin, nous pouvons maintenant examiner dans quels cas une telle rupture peut être produite. Ces cas peuvent se réduire à trois.

1o. Un changement dans les vaisseaux sanguins eux-mêmes, par lequel les vaisseaux mêmes se trouvent altérés. Lorsque cela arrive, la rupture du vaisseau et conséquemment l'hémorrhagie prennent place. Mais cela n'a lieu que pour les vaisseaux les plus fragiles, c'est-à-dire que ce n'est que dans les capillaires ou aux extrémités des artères et des veines qu'un changement qui produirait un tel résultat peut avoir lieu.

Cet affaiblissement des vaisseaux sanguins peut arriver de deux manières. Premièrement, lorsque l'organe dans lequel repose le vaisseau devient malade, par inflammation, par exemple, un cancer, ou autre cause semblable ; dans ce cas, l'influence de la maladie s'étend naturellement aux capillaires du voisinage. Mais même si le saignement stigmatique dans le cas de Louise Lateau provenait de la rupture des vaisseaux sanguins, la rupture dans ce cas ne pourrait être attribuée à cette cause ; car les endroits où les stigmates se forment chaque semaine, de même que les parties environnantes des membres dans lesquels ils se forment, sont aussi exempts de maladie que toute autre partie de son corps.

La seconde cause d'altération des vaisseaux sanguins est lorsque ces vaisseaux eux-mêmes sont affectés de maladie pouvant produire une dilatation ou une désorganisation du tissu dont ils se composent. Une simple dilatation des vaisseaux ne peut avoir beaucoup d'effet, car dans le cas des personnes âgées souffrant de catarrhes, une dilatation considérable des capillaires des membranes muqueuses a lieu, sans produire d'hémorrhagie. Mais quand les tissus se désorganisent, par la substitution de quelques cellules